

de nos ressources naturelles. Afin d'éviter de nouvelles ventes de ce genre, qui entraînent la perte de milliers de dollars, nous devrions être plus prudents à l'avenir.

Les députés ministériels qui sont apparemment en faveur de ce bill devraient tenir compte des observations de l'un des ministres de la Couronne, l'actuel ministre de l'Agriculture, qui était auparavant ministre du Nord canadien et des Ressources nationales. Ce qu'il a dit dans le passé, au sujet de nos ressources naturelles, a beaucoup d'à-propos au moment où nous étudions le présent bill.

J'aimerais me reporter à certaines de ses observations qu'on peut trouver à la page 3488 du hansard du 8 août 1958, et que j'ai citées dans un discours que j'ai prononcé à l'époque. Voici les paroles que je citais de lui:

Pour parler net, si vous vous reportez à l'expérience de la seconde guerre mondiale, vous constaterez que le gouvernement américain s'inquiétait beaucoup alors de la disparition rapide de ses ressources stratégiques et qu'un comité présidentiel a été établi pour examiner la question. En 1952, ce comité a présenté un rapport connu sous le nom de rapport Paley. Ce rapport établit, sans embages, que les ressources des États-Unis ne sont pas illimitées et que, à l'heure actuelle, elles accusent un déficit en ce qui concerne les ressources totales nécessaires au maintien de leur économie industrielle. Naturellement, les Américains doivent chercher des réserves d'énergie et de ressources minérales partout où ils peuvent en trouver.

Nous les avons vus chercher de ces ressources, malheureusement à notre détriment, plus d'une fois.

Le ministre a ajouté autre chose à ce propos, qui devient de plus en plus pertinent à mesure que le temps s'écoule. A la page 3489, voici un autre extrait que je citais de lui:

...nous occupons la partie septentrionale du continent et nous voulons nous assurer que les intérêts, non pas seulement de la génération actuelle, mais des générations à venir, seront protégés.

Ces observations, selon moi, se rattachent exactement à ce que certains membres de ce groupe-ci ont dit à propos de cette mesure et autres mesures semblables.

A la même page, voici d'autres propos que je citais du ministre:

Nous, au Canada, peut-être simplement par un bonheur inespéré, peut-être aussi à cause de notre situation géographique, peut-être aussi à cause tout simplement de notre inertie, n'avons pas vu épuiser nos ressources au point où l'ont été les ressources américaines, à tort et à travers, sans plan.

Cela encore est complètement conforme à ce que nous croyons. Nous avons ici un ministre de la Couronne parfaitement d'accord avec ce groupe-ci à cet égard, et pourtant certains députés ministériels favorisent encore, en ce moment, l'adoption du présent bill.

De la même source, je répète la citation suivante:

Peut-être est-ce à cause de la bonté de la Providence, ou encore du fait de notre propre inertie, mais il reste que nous n'avons pas abusé de nos ressources.

Je ne puis m'empêcher de m'étonner de la façon de penser et de l'illogisme des honorables députés ministériels quand certains d'entre eux, comme le ministre, reconnaissent l'existence du problème alors que d'autres insistent aveuglément pour favoriser et exécuter les choses mêmes que condamnent les paroles du ministre.

A la même page, je citais cet autre extrait du ministre:

Seulement, nous sommes déterminés à éviter, autant que possible, ces erreurs, dans notre pays, pour ce qui est de la mise en valeur future de nos ressources et de leur utilisation nationale.

Le bill à l'étude est-il un exemple de cette détermination à éviter ces erreurs à l'avenir? Est-ce la façon dont on se propose d'éviter ces erreurs, que le ministre a reconnu avoir été commises précédemment—erreurs qui ont consisté chez nos voisins du sud à décimer, gaspiller et disséminer à tort et à travers leurs ressources? A mon avis, en adoptant ce bill, nous encouragerons ces gens à venir ici et à faire, à l'égard de nos ressources naturelles, ce qu'ils ont fait dans leur propre pays.

Le ministre de l'Agriculture, qui était alors ministre du Nord canadien et des Ressources nationales, a ajouté quelque chose à ce propos. D'après la page 3489 du hansard du 9 août 1958, il aurait déclaré:

Parce que le Canada possède de grandes réserves de minéraux de tous genres, notre pays, du point de vue économique-politique, suscite énormément d'intérêt. C'est pour cela qu'il faut désormais s'occuper de l'exploitation de ces ressources d'une façon rationnelle et logique.

J'aimerais appuyer de tout cœur les paroles que le ministre a prononcées à ce propos et proposer que nous mettions un peu de logique dans l'exploitation de nos ressources. J'ai peine à trouver la moindre trace de logique dans le bill dont nous sommes présentement saisis.

Plus tard dans la même journée, le ministre a déclaré:

...il serait difficile d'accomplir tout ce travail, si l'on ne songeait pas en même temps à un programme de longue portée de conservation et d'utilisation la plus efficace possible de ces ressources.

Le député de Timiskaming a montré qu'il nous faut multiplier les industries secondaires et utiliser ces ressources pour que le Canada ne soit pas seulement une source de produits primaires. Si nous ne voulons pas devenir un peuple de bûcherons et de porteurs d'eau, comme le premier ministre et